

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

<b>ABONNEMENT ANNUEL :</b>	France et Union .. . . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger .. . . . . .	11 F	
	Scolaires .. . . . . .	5 F	

---

mentale. On connaîtrait certes cette espèce aussi de Draguignan et de Corse, mais nous n'avons pas eu connaissance de captures dans la région du Lauraguais : Verdalle est situé près de la frontière des départements du Tarn et de l'Aude.

Ensuite il semble bien que les stations où se trouve cette espèce soient plutôt fraîches. La clairière citée par nous est située sur le versant atlantique du seuil du Lauraguais. Mais à Draguignan aussi il existe des biotopes assez froids et, sans connaître exactement les points de capture en Corse, il se pourrait qu'on ait affaire à des stations de caractère analogue.

Précisons enfin que Verdalle est sur le rebord de la Montagne Noire et rappelons l'article publié récemment dans ce Bulletin (1962, 2, p. 36-7) par RÉAL au sujet de la présence à Verdalle d'un papillon qui hante normalement les régions véritablement froides et montagneuses : *Cucullia lucifuga* Schiff.

Verdalle étant situé à la jonction des versants méditerranéen et atlantique, il y a grand intérêt à y prospecter tous les groupes.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 12 janvier 1963.

## UNE CAPTURE INATTENDUE DE *POECILOCAMPA POPULI* L. (Lépidoptère Lasiocampidae)

par P.-C. ROUGEOT.

*Poecilocampa populi* L., que sa taille modeste et sa sombre livrée ne font guère remarquer, est encore plus tardif que son parent éloigné *Lemonia dumii* L.

Il est, avec quelques modestes espèces de *Geometridae*, l'un des rares papillons à éclore vers la fin de l'automne et à ne pas craindre de prendre son essor par les nuits froides ou venteuses de novembre ou décembre.

De même que pour les autres Lépidoptères, certains facteurs météorologiques (degré hygrométrique, température...) interviennent dans la biologie de cette espèce, mais sa résistance aux intempéries doit être peu commune.

En faut-il un exemple ? Tout récemment, le 30 décembre dernier lors d'un séjour à Chalmazel (800 m d'altitude environ) dans les monts du Forez, nous avons trouvé un *Poecilocampa* femelle, très frais<sup>1</sup>, endormi sous une ampoule électrique, au bas d'un mur.

Or, il convient de le préciser, non loin du village, les amateurs de sports d'hiver goûtaient les joies de la neige et, s'il faisait ce jour-là un temps un peu plus clément, 48 heures plus tôt le thermomètre marquait encore —15° à —17° dans les rues de cette sympathique localité. Sans doute, notre insecte n'avait-il pas choisi d'éclore en une de ces journées glaciales ; mais il les avait apparemment subies dans toute leur rigueur et sans le moindre dommage.

Largement répandue en Europe, l'unique espèce du genre se différencie en plusieurs formes géographiques ; au nombre de celles-ci, *canensis* Mill., de la France méridionale, est plus grande et plus ornée que la ssp. nominale à laquelle se réfère notre spécimen.

Présenté au Groupe de Roanne en sa séance de février 1963.

1. Les quelques œufs recueillis étaient inféconds.